

Emile Cioran

La fin du monde apparaîtra quand l'idée même de Dieu aura disparu. D'oubli en oubli, l'homme réussira à abolir son passé et à s'abolir lui-même.

Le combat que se livrent en chaque individu le fanatique et l'imposteur est cause que nous ne savons jamais à qui nous adresser.

Il me paraît plus aisé de se croire Dieu que de croire en Dieu.

Bien plus que le temps, c'est le sommeil qui est l'antidote du chagrin.

Les romantiques furent les derniers spécialistes du suicide. Depuis, on le bâcle...

Ce besoin de remords qui précède le mal, que dis-je ! qui le crée...

La vie inspire plus d'effroi que la mort : c'est elle qui est le grand inconnu.

Les religions, comme les idéologies qui en ont hérité les vices, se réduisent à des croisades contre l'humour.

Après une bonne querelle, on se sent plus léger et plus généreux qu'avant.

On voudrait parfois être cannibale, moins pour le plaisir de dévorer tel ou tel que pour celui de le vomir.

L'obsession de l'ailleurs c'est l'impossibilité de l'instant ; et cette impossibilité est la nostalgie même.

Invectives, ces ultimatums de l'impuissance.

L'homme libre ne s'embarrasse de rien, même pas de l'honneur.

On ne peut expliquer un paradoxe, non plus qu'un éternuement. D'ailleurs, le paradoxe n'est-il pas un éternuement de l'esprit ?

La vieillesse, en définitive, n'est que la punition d'avoir vécu.

On cesse d'être jeune au moment où l'on ne choisit plus ses ennemis, où l'on se contente de ceux qu'on a sous la main.

Un croyant qui a perdu la foi, la grâce, pourrait à juste titre accuser Dieu de trahison.

Une patrie est un soporifique de chaque instant.

La sainteté me fait frémir, cette ingérence dans les malheurs d'autrui, cette barbarie de la charité, cette pitié sans scrupules...

Qu'une réalité se cache derrière les apparences, cela est, somme toute, possible ; que le langage puisse la rendre, il serait ridicule de l'espérer.

Ma mission est de tuer le temps et la sienne de me tuer à son tour. On est tout à fait l'aise entre assassins.

Ce qui est fâcheux dans les malheurs publics, c'est que n'importe qui s'estime assez compétent pour en parler.

On doit se ranger du côté des opprimés en toute circonstance, même quand ils ont tort, sans pourtant perdre de vue qu'ils sont pétris de la même boue que leurs oppresseurs.

De toutes les calomnies, la pire est celle qui vise notre paresse, qui en conteste l'authenticité.

Dès que quelqu'un me parle d'élites, je sais que je me trouve en présence d'un crétin.

L'interminable est la spécialité des indécis.

Le travail : une malédiction que l'homme a transformée en volupté.

Un homme qui se respecte n'a pas de patrie. Une patrie, c'est de la glu.

Il tombe sous le sens que Dieu était une solution, et qu'on n'en trouvera jamais une aussi satisfaisante.

Dieu est une maladie dont on se croit guéri parce que plus personne n'en meurt et dont on est surpris, de temps en temps, de constater qu'elle est toujours là.

La vie se crée dans le délire et se défait dans l'ennui.

Une nation s'éteint quand elle ne réagit plus aux fanfares; la décadence est la mort de la trompette.

La lucidité : avoir des sensations à la troisième personne.

Je sens que je suis libre mais je sais que je ne le suis pas.

Il serait difficile de considérer comme du temps perdu tous ces siècles pendant lesquels l'homme s'est épuisé à chercher une définition de Dieu.

Au zoo. Toutes ces bêtes ont une tenue décente, hormis les singes. On sent que l'homme n'est pas loin.

Quel dommage que, pour aller à Dieu, il faille passer par la foi !

Il est inélégant de se plaindre de la vie tant qu'on peut s'aménager une heure de solitude par jour.

Le bon dramaturge doit posséder le sens de l'assassinat ; depuis les Élisabéthains, qui sait encore tuer ses personnages ?

La compassion n'engage à rien, d'où sa fréquence. Nul n'est jamais mort ici-bas de la souffrance d'autrui.

Je donnerais tous les paysages du monde pour celui de mon enfance.

L'on ne peut goûter à la saveur des jours que si l'on se dérobe à l'obligation d'avoir un destin.

La mélancolie est l'état de rêve de l'égoïsme.

La solitude n'apprend pas à être seul, mais le seul.

Ce qui nous distingue de nos prédécesseurs, c'est notre sans-gêne à l'égard du mystère. Nous l'avons même débaptisé ; ainsi est né l'absurde.

Les Anglais sont un peuple de pirates qui, après avoir pillé le monde, ont commencé à s'ennuyer.

Deux voies s'ouvrent à l'homme et à la femme : la férocité ou l'indifférence. Tout nous indique qu'ils prendront la seconde voie, qu'il n'y aura entre eux ni explication ni rupture, mais qu'ils continueront à s'éloigner l'un de l'autre.

Tout absolu - personnel ou abstrait - est une façon d'escamoter les problèmes.